

L'INFORMATEUR



Corse Nouvelle

Journal du 17
au 30 juillet 2009

1€

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

N° 6274 - 58^{ème} année

INTERVIEW

Patrick Fiori

*Chanteur à suivre au fil
des "Choses de la vie"*

SUR SCÈNE
ET SOUS LES ÉTOILES

Le 28 JUILLET À AJACCIO

Le 29 JUILLET À PORTO-VECCHIO

Le 31 JUILLET À BIGUGLIA

Le 1^{er} AOÛT À ÎLE ROUSSE

Le 11 AOÛT SUR LE PORT DE TAVERNA

Le 13 AOÛT À CARGÈSE

Le 14 AOÛT À SARTÈNE

PATRICK FIORI

Une vie (et des films) en chansons



Au cœur d'une tournée française bien remplie, avec une quarantaine de dates comprises entre mars et décembre 2009, et avant de s'envoler pour la Russie, Patrick Fiori a choisi de consacrer pas moins de 7 concerts à la Corse où il réside à l'année et qui tout entière l'habite. L'occasion d'offrir un spectacle que l'artiste a voulu construit autour de deux univers croisés faits d'histoires : celles du cinéma et de sa propre vie, nourries les unes des autres, sur fond de passion musicale. Sur scène et sous les étoiles, il reprendra pour nous quelques morceaux-phares du 7^{ème} art, revisitant "Borsalino", "Le Parrain" ou encore "Manon des Sources", avant d'interpréter quelques uns de ses plus gros succès, accompagné de ses fidèles musiciens et de quatre "cordes" toutes féminines. Avant ce rendez-vous, petite pose avec le chanteur à la voix d'or, pour suivre le fil rouge de ces "Choses de la vie" qui résonnent en chacun de nous.

► **Patrick, vous évoquez la chanson "Parlami d'amore Mariù", du film de Mario Camerini "Les hommes, quels mufles !" (1932), reprise en 1934 par Tino Rossi, en expliquant que c'est elle qui est le point de départ de votre dernier album dédié au cinéma et intitulé "Les choses de la vie", en hommage au film de Sautet. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

C'est une vieille chanson dont j'ignorais, jusqu'à il y a trois ou quatre ans, qu'elle était extraite du cinéma des années 30, et dont je ne connaissais pas la version française jusqu'à ce que j'aie décidé de la chanter sur cet album. Elle est l'une des premières que j'ai chantées étant enfant. Mon père et ma mère y tenaient tout particulièrement.

► **Pourquoi ?**

C'était leur chanson d'amour. Et je me suis aperçu aussi, en la chantant pour les amis, la famille, pour de belles occasions et de moins belles, qu'elle était aussi la chanson préférée de mes oncles.

► **C'est un beau trait d'union entre tous...**

Absolument. Et on peut en dire autant de tout l'album, qui est rempli d'histoires.

► **Des histoires transgénérationnelles qui sont autant de ponts entre le passé et le**

présent. Qu'est-ce qui a changé par rapport à la version originale de ce titre fondateur de l'album ?

Avant tout le texte qui, à la base, relève un peu du vieux français. La version italienne est celle que j'ai toujours connue et sur laquelle, peut-être, mes parents nous ont fabriqués, je ne sais pas... En tous les cas, c'est de cette chanson aussi qu'est née l'envie de rendre hommage au 7^{ème} art.

► **Justement, si vous êtes cinéphage, voire cinéophile, comment avez-vous fait votre choix entre divers monuments cinématographiques ?**

J'ai eu beaucoup de mal à choisir. Mais les titres qui figurent sur l'album sont à la fois quelques uns de mes films préférés et ceux pour lesquels j'ai réussi à obtenir les autorisations. Il y en a évidemment d'autres.

► **Comme quoi ?**

Vous le découvrirez en partie dans le second volume. Ce n'est pas encore sûr, mais si ça se fait, ce sera pour mars-avril 2010.

► **Qu'est-ce qui est le plus dur dans ce type d'album : rester fidèle à l'original ou poser sur celui-ci une oreille neuve ?**

Mon envie était avant tout de dépoussiérer des chefs-d'œuvre de musique liés à des chefs-d'œuvre du cinéma. Quand on parle

des **Parapluies de Cherbourg** ou du **Parrain**, on parle de véritables tubes. Si les musiques qui accompagnent ces films prennent beaucoup moins de place qu'un écran, elles prennent quand même une place considérable !

► **Le panel est large sur l'album, puisque les œuvres auxquelles vous rendez hommage vont de 1932 à 1991 et ont été réalisées en France, aux Etats Unis et en Italie. Pourtant, le cinéma des 15 dernières années, lui, est absent...**

Il y a eu des films qui m'ont marqué dans cette période mais qui sont peut-être un petit peu trop récents pour figurer sur l'album, lequel s'adresse à la fois à un public d'un certain âge (de la génération de mes parents, notamment), et à un public plus jeune, à travers notamment des titres comme "**Out here on my own**", extrait de "**Fame**" et qui, hors création, est le titre le plus récent de l'album.

► **Vous dites que vous cherchez à vous éloigner un peu de cette image de romantique qui vous colle à la peau. Avec le choix de certains titres de l'album, voilà qui paraît un peu difficile. D'autre part, n'avez-vous pas peur que l'on vous classe définitivement dans une catégorie type "musique-nostalgie" ?**



J'assume complètement le choix de chansons d'amour telles que "**Les parapluies de Cherbourg**" ou "**Manon**". Je n'ai aucun problème avec ça. L'album n'est pas entièrement construit sur des chansons inédites. Il est fait de reprises et c'est bien pour ça qu'il fonctionne : les gens, que j'invite là au voyage, s'y retrouvent carrément. Maintenant, que cet album me réduise à une image, ça je n'y crois pas, dans la mesure où, justement, il s'agit de chansons qui existaient déjà. Reprendre celles-ci est un véritable plaisir pour moi. Il y a là évidemment de la nostalgie, mais je crois que je me suis bien débrouillé.

► **On dit aussi que dans cet album, vous vous racontez presque autant que sur un autre de vos albums. Et vous dites vous-même que si vous vous êtes nourri devant vos films, vous vous êtes aussi guéri...**

On se retrouve tous dans un film, des paroles, une musique. Il y a des films qui ont marqué ma vie pour des histoires banales, des histoires d'enfance. Ils sont liés à un vécu, comme au sentiment d'incompréhension qu'on peut éprouver à l'adolescence, lorsqu'on a l'impression d'être tout petit et de devoir crier pour se faire entendre. "**Jeux interdits**" est par exemple tombé dans ma vie à cette époque-là. Ces films m'ont accompagné dans mes peines de cœur et ils m'ont petit à petit fait comprendre que les choses vont à leur allure et finissent par prendre leur place, et qu'il est des moyens de se faire entendre sans hurler.

► **Le choix de "Montagnes d'Arménie" vous a permis de découvrir une partie de votre histoire familiale. Pensez-vous, dès le départ, que quelque chose d'unique allait se produire avec cette chanson ?**

L'envie originelle était de faire quelque chose autour du génocide arménien. Dans le film autobiographique de **Henri Verneuil**, "**Mayrig**", il n'y avait que la musique, pas les paroles. En discutant avec mon père, qui est quelqu'un de très discret sur ses origines, j'ai pu entendre des bribes d'histoire familiale qui m'étaient inconnues. J'ai ainsi découvert que ma famille avait été miraculeusement épargnée au sein d'un village totalement massacré par les Turcs. Arrivés à la maison de ma famille, dans laquelle tous étaient en train de prier, convaincus de ne pas échapper au châtement, les soldats, les guerriers - appelez-les comme vous voulez - sont partis. Je me suis inspiré de cette histoire en même temps que du film. Elle vient s'ajouter à ce que j'ai découvert de l'**Arménie** en y allant pour la première fois il y a sept ans, afin de me rapprocher d'une partie de ma famille. Un pays où j'ai d'ailleurs fait un concert avec une artiste qui s'appelle **Nouné** pour reverser des fonds à des associations. C'est pour toutes ces raisons que j'ai décidé d'écrire le texte de "**Montagnes d'Arménie**". Je voulais que personne d'autre ne s'occupe de cette chanson-là. J'avais envie de faire ça au nom de mes grands-parents, pour mon père, pour ses grands yeux bleus et pour que l'histoire puisse perdurer.

UNE VOIX EN OR

Représentant français au **Concours Eurovision de la chanson** en 1993 avec un titre dédié à notre île, "**Mamma Corsica**", **Patrick Fiori** a d'abord fait un tabac dans la comédie musicale "**Notre Dame de Paris**", avec la chanson "**Belle**" interprétée aux côtés de **Garou** et **Daniel Lavoie** et devenue disque de diamant. Un an plus tard, sa chanson "**Elle est**" devenait disque d'argent. Depuis 1999, le chanteur multiplie les disques d'or avec les albums "**Prends-moi**", "**Si on chantait plus fort**", "**4 mots**" et son best of vendu à **200 000 unités**.

► **Comment s'est passé l'enregistrement de la chanson des "Choses de la vie" avec Micheline Presle ?**

Cette rencontre, je la dois au **Festival du film francophone d'Angoulême** où je suis allé chanter. **Micheline Presle** faisait partie du jury, et en la voyant, m'est venue l'idée de lui faire me donner la réplique sur "**Les choses de la vie**". J'y suis allé au culot pour le lui demander et à ma grande surprise elle a tout de suite répondu "oui". Elle m'a donc accompagné sur la scène du festival et le soir même, je lui proposai d'enregistrer le titre pour l'album avec moi; elle m'a dit "si c'est pour vous, ok." Ca s'est passé aussi simplement que ça.

► **Serge Lama, qui lui aussi se produira bientôt en Corse, vous a-t-il donné ses**



impressions sur votre reprise de "Manon" ?

Il l'a fait, comme de coutume, par texto, car il ne répond pas au téléphone. Il m'a fait savoir que peu d'hommes avaient chanté "Manon" et qu'à part sa propre interprétation, il trouvait celle-là extraordinaire (rires).

► Et pour ce qui est de Michel Legrand, pour "Les Parapluies de Cherbourg" ?

Il a trouvé ça tellement à son goût qu'il m'a invité à chanter pour ses 50 ans à la **salle Playel**, aux côtés d'autres artistes tels que **Liane Foly**, **Maurane** ou **Hélène Segara**. Je me suis donc retrouvé avec 160 musiciens. **Michel** était là pour m'accompagner au piano. J'ai chanté "Un été 42".

► La collaboration avec Jean-Jacques Goldman ne date pas d'hier, puisqu'en plus du titre signé sur cet album, il a déjà composé une dizaine de chansons pour vous. Qui, de Jean-Jacques ou de vous, a fait le premier pas vers l'autre pour le titre "Merci" ?

C'est moi. Je lui ai présenté le projet. Il l'a trouvé d'emblée intéressant et m'a composé et écrit la chanson qui, du coup, allait me libérer de pas mal de choses puisqu'elle m'a évité de faire des remerciements qui m'auraient sans doute pris un livret entier sur l'album. Je crois que tout le monde peut se reconnaître dans cette chanson : les musiciens, les comédiens, tous les gens qui font le cinéma.

► Le spectacle s'appuie-t-il sur une mise en scène "cinématographique" ?

Il y a évidemment quelques apports scéniques autour du 7^{ème} art. La première partie

du spectacle est une véritable invitation au voyage avec des morceaux comme "Jeux interdits", "Borsalino", "Manon des sources", "Le Parrain"... C'est un moment assez intime qui laisse vraiment la place à la voix et à la musique. Je démarre le spectacle avec 5 musiciens : 1 pianiste et 4 cordes – des filles ravissantes et qui jouent très très bien. Durant 9 morceaux, l'idée est de recréer l'ambiance d'une salle de ciné sauf que la bande son prend cette fois-ci un peu

plus de place que l'écran. Ensuite je passe à la partie électrique où je propose ma musique de prédilection (qui est un peu plus musclée) avec des titres qui ont séduit le public tels que "Toutes les peines", "Sans bruit", "Il paraît", "Quatre mots sur un piano"...

► Vous avez prévu quelque chose de particulier pour le public corse ?

Pour lui, il y a toujours quelque chose de particulier ! N'oubliez pas que je fais 7 dates ici ! Cette tournée insulaire, je l'ai voulue pour deux raisons essentielles : d'abord, je vais prendre un plaisir immense à chanter sous les étoiles; ensuite, c'est une façon de remercier ceux qui, lorsque j'étais encore un illustre inconnu, ont eu le courage de me choisir pour chanter dans les bals de villages et ailleurs, car je n'ai pas oublié toutes les personnes de la première heure qui m'ont permis de pouvoir me faire.

► Sur l'album, vous chantez en français, en anglais, en espagnol, en italien... N'y a-t-il pas, pour cet album, une œuvre réalisée par un Corse qui vous ait inspiré, ou une chanson de film que vous ayez eu envie de faire traduire et chanter en corse ?

Il pourrait y avoir, sur la tournée, une surprise... Et puis je vous rappelle que sur l'album précédent, il y a eu Terra Umana.

► Votre duo avec Tina Arena est né à Ajaccio... Qu'y était-elle venue faire ?

Elle était venue manger des pâtes à la maison. Et c'est même elle qui les a cuisinées ! J'en ai profité pour lui faire écouter des morceaux que j'avais envie de reprendre (Tina

est une amie et une des plus grandes voix que nous puissions avoir). Lorsqu'a commencé "Out here on my own", elle s'est mise à chanter et tout le monde s'est levé de table. Je me suis dit que je ne pouvais pas passer à côté. Je lui ai proposé de m'accompagner sur l'album et elle a dit, avec son joli accent : «*bien siour !*». A 13 ans, elle chantait cette chanson-là de l'autre côté de la planète. Et je faisais pareil au même âge !

► Les Corses attendent sans doute beaucoup de votre reprise de la chanson-phare du Parrain, qui reste ici, encore plus qu'ailleurs, une œuvre cultissime. Quelle interprétation leur en proposerez-vous ?

Ce sera une interprétation piano-cordes. Je ne vous en dirai pas plus car j'ai envie de laisser le public la découvrir par lui-même. J'aimerais que les gens puissent prendre l'émotion comme je vais la donner. Mais ce que je peux dire, c'est que cette chanson-là, a, au sein du spectacle, une dimension toute particulière, un supplément d'âme.

► Elle s'annonce donc bien, cette tournée en Corse...

J'ai hâte d'y être ! Je suis tellement content du spectacle et tellement heureux d'avoir déjà séduit discographiquement le public, avec cet album, que je ne peux que me réjouir de continuer sur scène où nous nous éclatons comme des ados !

► Et après la Corse, qu'est-ce qui est prévu ?

Je m'en vais en **Russie**, je repars au **Liban** car j'avais reporté la date, puis ce sera très certainement l'**Afrique**... En fait, jusqu'au mois de décembre, je suis en tournée. Puis, il y aura **Les Enfoirés**, en janvier. Pour février, j'ai envie d'une petite tournée piano-voix ou guitare -voix (je suis en train de monter quelque chose).

► Patrick, vivez-vous vraiment à Ajaccio ?

Oui, depuis 21 ans. Je me partage bien sûr entre Corse, continent et étranger, mais tous mes départs se font d'ici.

► Nous direz-vous d'où, exactement ?

D'une grande maison où les menuiseries viennent d'être refaites pour laisser rentrer toute la lumière de l'île...

LES CONCERTS DE PATRICK EN CORSE

- **MARDI 28 JUILLET** à **Ajaccio**. Points de vente : **La Marge** (rue Arena), **Vibration** (rue Fesch), **La Plage d'Argent** (Uerghia), **La Plume d'Or** (Porticcio), **Géant Casino** (Mezzavia).
- **MERCREDI 29 JUILLET** à **Porto-Vecchio**. Points de vente : **Opticiens KRYS** (rue Marcéhal Leclerc), **L'île O KDO** (centre commercial géant).
- **VENDREDI 31 JUILLET** à **Biguglia**. Points de vente : **boutiques Alexandre** (Borgo et Toga).
- **SAMEDI 1ER AOÛT** à **Ile Rousse**. Points de vente : **Office du Tourisme** (Place Paoli) et **Black & Blue** (Calvi).
- **MARDI 11 AOÛT** sur le port de **Taverna**. Points de vente : **Capitainerie du port** et **Office du Tourisme** (Moriani Plage).
- **JEUDI 13 AOÛT** à **Cargèse**. Point de vente : **Office du Tourisme** (rue Dragacci).
- **VENDREDI 14 AOÛT** à **Sartène**. Points de vente : **Offices du Tourisme de Sartène** et de **Propriano**.

Dente en ligne sur www.levillagecorse.com/client/liste_produit.php?cat_sel=12